



Alfred MANESSIER
Les Hortillons au printemps (détail)
1979
Huile sur toile
H. 162 cm ; l. 162 cm
© photo Michel Bourguet
© Adagp, Paris 2020.

Vibrations

Des couleurs irisées, chatoyantes qui se juxtaposent : un bleu profond, un bleu plus doux, du jaune, du vert, du rosé, des blancs nuancés. Bientôt, on distingue des formes très discrètes, les bleus tendres sont de fines entailles, d'autres sont des carrés ou de discrets rectangles étirés.

Toutes ces opalescences posées sur la toile de manière inédite palpitent dans une lumière douce.

Y-a-t-il un sens à tout cela ? Serait-ce pure abstraction ? Serait-ce un essai de diffraction de la lumière, ou peut-être, la traduction d'un son dont on aurait peint les vibrations ?

Tandis que le regard s'élargit, les tâches foncées se font plus importantes, plus denses, plus resserrées aussi, elles pénètrent les aires colorées formant ainsi des bras irréguliers. Un parcellaire d'éclats teintés apparaît alors, et l'on en comprend le langage : les espaces sombres sont des marais, les entailles de bleus des canaux, et les couleurs des îles.

Alfred Manessier retrouve en 1979 la sérénité de son enfance dans les hortillonnages d'Amiens. Cette toile, empreinte de sensations mémorielles, retranscrit les ondulations limpides créées par le mariage de l'eau et de la terre, et l'air chargé de la subtile lumière du printemps.

Le miroitement de ce paysage singulier et cher à l'artiste est ici traduit avec sensibilité en ondes fluides, scintillantes comme une douce musique... comme les plus doux souvenirs...

Texte de Carole Van Londersele, guide-conférencière

Projet *La voix du détail. Voyage sonore dans les œuvres du Musée de Picardie* - Été 2020